

**DOHOGNE** (*Léon*), Ingénieur agronome  
(Mellier, 8.6.1894 - Schaerbeek, 31.8.1954).

Après ses études moyennes, Léon Dohogne, entame les études d'ingénieur agronome mais celles-ci sont interrompues par la première guerre mondiale; en 1920 il est promu ingénieur à l'Institut agronomique de l'Université de Louvain.

En janvier 1921, il entre au service de la Compagnie internationale forestière et minière du Congo (Forminière). Après un stage à l'élevage de Kitobola et au Jardin botanique du R.F. Gillet à Kisantu, il est affecté au service des fermes de la Société dont il devient le superintendant très rapidement. Il assure ces fonctions jusqu'en 1931, époque à laquelle la Forminière supprime ce service. Repris par le Ministère des Colonies, il entame sa nouvelle carrière en septembre 1932. Il est désigné pour le Rwanda comme agronome de zone et, en septembre 1933, il devient agronome de Résidence à Kigali. C'est la période d'extension de la culture du caféier arabica en milieu rural, à laquelle L. Dohogne participe activement sous la direction d'E. Everaerts alors directeur de l'agriculture des Territoires sous tutelle. Après trois années passées à courir les collines du Rwanda, il est transféré au Congo et, en août 1936, il est désigné comme agronome de District du Kibali-Ituri. L'expérience acquise par L. Dohogne dans l'organisation d'exploitations agricoles mixtes lui permet d'être un conseiller averti pour les colons européens de l'Ituri, sans négliger, toutefois, les problèmes du milieu rural autochtone. Il n'exerça cette fonction que pendant deux années car, dès août 1938, il est rappelé à Stanleyville pour reprendre la direction provinciale de l'agriculture. Pendant le congé en Europe, il est surpris par la déclaration de la deuxième guerre mondiale, mais il échappe de justesse et rejoint son poste en juin 1940. Il arrive à point pour participer à l'effort de guerre requis de l'agriculture congolaise; malgré les conditions de travail difficiles et la réduction des cadres, il réussit à accroître les productions traditionnelles (vivres, huile de palme, fibres, etc.) mais aussi à en relancer d'autres comme, par exemple, celle du caoutchouc de lianes ou d'herbes. Dans ces circonstances L. Dohogne confirme ses qualités de parfait organisateur, de conducteur d'hommes et de travailleur infatigable. Les principaux objectifs de l'effort de guerre étant atteints dans la Province orientale, les autorités supérieures l'affectent, en octobre 1943, à la Direction générale de l'Agriculture. Après avoir été promu au grade de sous-directeur en janvier 1947, il reprend, en janvier 1948, la direction de la Colonisation et des Offices. Il exerce ces fonctions jusqu'à ce que, pour raisons de santé, il soit forcé de mettre fin à sa carrière en février 1950. Il est décédé le 31 août 1954, après une longue et pénible maladie. Rien ne permettait de prévoir une mort prématurée pour cet ardennais typique, court, râblé, solide et résistant. Sur le plan professionnel L. Dohogne s'est caractérisé par son efficacité, son bon sens, son habileté à manier les hommes et sur le plan privé par son affabilité et sa gaieté. Son regard vif et intelligent comme son sourire souvent ironique sont les traits dont ses amis gardent le souvenir.